



se former au fil de la vie

EDITORIAL

Suite à la conférence très riche de Monsieur Thomas Schoch sur le thème "Parents et professeurs : une coopération de qualité" lors de notre Assemblée Générale 2003, le Conseil d'Administration de l'APAPS a souhaité approfondir sa connaissance de la démarche qualité. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à Verrières-le-Buisson pour écouter et questionner Madame Danuta Perennès, consultante pour la France. Nous la remercions très chaleureusement.

Il était évident qu'une demi-journée de travail était à peine suffisante pour découvrir l'étendue de l'investissement que représente une démarche "qualité" compréhensible et lisible de l'extérieur. Nous saluons l'effort des équipes pédagogiques qui s'y sont investies.

confiance du corps professoral est nécessaire. Finalement, à tous les niveaux, ce concept permet sans doute d'affirmer haut et fort la qualité de la pédagogie Steiner-Waldorf.

L'Assemblée Générale du mois de mai a aussi été le moment

des compromis qu'il faut pouvoir choisir et non subir. C'est pour cela que nous vous invitons à réfléchir sur le thème :

Quels sont les aspects de la pédagogie qui nous paraissent indispensables à défendre ?

Si plusieurs groupes pouvaient approfondir un tel débat, nous pourrions recueillir les idées au printemps prochain. Dans un deuxième temps, une synthèse permettrait de refléter les volontés de l'ensemble des adhérents. Pour les adhérents isolés, votre point de vue nous intéresse, n'hésitez pas à participer par écrit à cette consultation.

Pour terminer, nous savons que Le Ministre Luc Ferry souhaite engager un débat sur l'école en France dès l'automne. L'APAPS sera vigilante sur les ouvertures ou les fermetures qui pourraient apparaître en faveur de la pédagogie Steiner. Il est certain que nous devons nous préparer à participer s'il le faut à ce débat national.

Dans le numéro trois de la revue, vous avez découvert une première approche de la petite enfance. Ce numéro est l'occasion de continuer à rencontrer le monde des tout petits enfants.

Parallèlement, une partie est consacrée à la formation des enseignants, une autre à la vie des écoles, sans oublier la vie de l'association.

Bonne lecture !

François Moullé

L'action des parents dans et pour les écoles est nécessairement un don à la communauté.

La notion de liberté est au solstice de la démarche. Or celle-ci est bien à l'origine de notre association. Néanmoins, un deuxième

concept clef nous apparaît particulièrement pertinent pour l'ensemble de la communauté éducative liée aux écoles Waldorf. C'est celui de "confiance", car il est indéniable que l'acte pédagogique doit se faire dans la confiance. Pour les parents, cette attitude est sans doute le point de départ nécessaire pour que le corps enseignant donne le meilleur de lui-même et cherche en permanence à valoriser les compétences de chaque enfant. La réciproque est juste. L'action des parents dans et pour les écoles est nécessairement un don à la communauté. Pour qu'il le soit pleinement, la

pour engager de manière cohérente les forces des adhérents en insufflant l'idée de groupes ou antennes dans les écoles pour que les membres puissent partager ensemble les préoccupations de l'APAPS.

Pour l'année scolaire qui s'ouvre, nous vous proposons un débat sous forme de consultation sur un thème central. La Fédération des écoles construit pierre après pierre des liens avec le Ministère de l'Éducation Nationale avec l'espoir de trouver un jour un statut réaliste pour les écoles. Mais nous savons bien que cela nécessiterait

Agenda des écoles

AIX-EN-PROVENCE

Ecole maternelle Rudolf Steiner
Tél. : 04 42 24 14 18
29 Novembre : Marché de Noël
Mars (date à préciser) : Portes ouvertes

ALÈS

Ecole Caminarem
Tél. : 04 66 83 20 43
6 Décembre : Marché de Noël
Décembre (jours à préciser) : Jeux de Noël
28 Mars : Portes ouvertes.

AVIGNON

Ecole Rudolf Steiner de Sorgues
Tél./fax : 04 90 83 37 07
29-30 Novembre : Marché de Noël
19 Décembre : Jeux de Noël en Avignon
Mars (date à préciser) : Portes ouvertes, exposition des travaux de 9e classe (art et technique).

CHATOU

Ecole Perceval
Tél. : 01 39 52 16 64
29 Novembre : Marché de Noël
19 Décembre : Jeux de Noël
5-6 Mars : Chefs d'œuvre de la 12e classe
26-27-28 Mars : Pièce de la 11e classe
3 Avril : Travaux de la 9e classe

COLMAR

Ecole Mathias Grünewald
Tél. : 03 89 27 13 24
29 Novembre : Marché de Noël
19 Décembre : Jeux de Noël
4 janvier : Jeu des Rois
Mars 2004 (date à préciser) : Chefs d'œuvre de la 12e classe
Fête de Printemps (date à préciser)
(suite page 15)

1.2.3 soleil,

revue semestrielle de l'APAPS,

BP 13 - 78401 Chatou cedex.

Téléphone/fax: 01 30 71 42 38.

Directeurs de la publication:

François Moullé et Jean Poyard

Comité de rédaction:

François Moullé, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Angèle et Bernard Maurange,

Maquette:

Laurent Bouclier

Impression:

Frédéric Roy (Printec)

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Isabelle Ablard-Dupin, Danièle

Balaydier, Pierre Bercut, Laurent

Bouclier, Raymond Burlotte,

Anne Charrière, Henri Dahan,

Jacques Dallé, Maryam Franco,

Odile Gelin, Didier Hamel,

Christine Henriot, Josée Hurstel,

Michel Laloux, François Moullé,

Eliane Nagata, Michel Néel,

Laura Pla, Jean Poyard,

Françoise Poyard-Garbit,

Philipp Reubke



Rencontre avec les responsables de la fédération

Nous avons pensé que les adhérents de l'APAPS seraient intéressés par une meilleure connaissance de la Fédération des écoles Steiner en France. C'est pourquoi François Moullé et Jean Poyard, au nom de l'APAPS, ont donné la parole aux responsables de la Fédération, Jacques Dallé, Isabelle Ablard-Dupin et Henri Dahan rencontrés le 25 mars 2003. Odile Gelin, présidente de la Fédération depuis janvier dernier, y a été associée.

Pouvez-vous nous préciser les objectifs et raison d'être de la création de la Fédération sur le plan statutaire et l'évolution de ses objectifs ?

Il faut remonter à 1992 pour trouver l'origine officielle de la Fédération. L'objectif à cette époque était de doter les écoles d'un outil fédérateur. Joseph Micol a donné à l'époque un corps juridique et a cherché à définir des objectifs communs pour le développement d'un mouvement français des écoles Steiner à l'image de ce qui existe dans d'autres pays.

Vos objectifs ont-ils évolué sur les quatre dernières années ?

Les objectifs internes ont toujours concerné la formation, le développement, le conseil aux écoles, l'amélioration de l'organisation, etc ... Ce sont les objectifs externes qui ont le plus évolué pour tisser des relations avec le reste de la société. Les moyens logistiques et humains sont plus importants aujourd'hui.

S'il y avait un bilan pour la Fédération, quels seraient les points forts et les dossiers qui restent en friches ?

On est dans un contexte politique et culturel français dont on sait bien qu'il n'est pas favorable à l'émergence de pédagogies différentes et à l'idée du pluralisme scolaire. C'est une contrainte objective à laquelle on doit travailler tout le temps. Les efforts doivent porter sur l'interne, notamment la formation des professeurs, après cette période d'ouverture sur l'extérieur. Nous cherchons aussi à nous ancrer dans le paysage européen, avec les fédérations des autres pays partenaires.

Il y a une distinction entre ce qui ressort de la responsabilité des écoles et ce qui relève de la Fédération. Y a-t-il des domaines où la mutualisation est souhaitable pour limiter les pertes d'énergie ?

C'est toute la question de la gestion autonome des écoles. Dans le verbe mutualiser, les écoles sont

actives. La Fédération doit plutôt être une forme de creuset pour permettre la mutualisation. Il y a des sujets qui sont de la souveraineté absolue des écoles. Par exemple, le choix des professeurs.

Y aurait-il un exemple où la Fédération a servi de creuset, mais où l'opérationnel se déroule vraiment dans les écoles ?

En ce qui concerne la recherche de financement, par exemple, la Fédération a engagé sur ce plan une action volontariste à deux niveaux complémentaires. D'une part, la Fédération recherche des fonds pour elle-même, afin d'assurer son équilibre et de garantir le développement de ses actions. Il faut savoir, en effet, que notre budget est seulement alimenté à concurrence du tiers par les écoles ; d'autre part, nous recherchons des financements pour soutenir les projets des différentes écoles qui, ensuite, les gèrent de manière autonome.

Quels sont les partenaires financiers sollicités par la Fédération ?

Il s'agit d'abord de donateurs privés. L'objectif est ici d'élargir le nombre de ces donateurs, de les fidéliser. Il y a aussi certains partenaires spécifiques, notamment la fondation Software jusqu'en 2004, à charge pour le mouvement des écoles d'être autonome d'ici un an ! Cette recherche de dons se monte aujourd'hui à 150.000 Euros par an. Tous ceux qui pourraient nous aider seraient naturellement les bienvenus.

Il y a trois grands domaines où la Fédération peut agir : la question économique, la dimension institutionnelle, et l'avenir du corps professoral. Pour ce dernier, quel sera le corps professoral qui sera à même de prendre en compte le pédagogique et l'institutionnel ?

L'enjeu des années à venir est le développement pédagogique au sein des écoles. Il y a l'aspect de la formation pédagogique ; l'aspect de l'insertion

dans les écoles ; et la question des moyens économiques dont peuvent disposer les professeurs. Nous voyons bien que ces trois choses sont relativement précaires et ont besoin d'être toutes les trois renforcées. Sur le plan économique, le salaire des professeurs est en moyenne inférieur aux exigences de travail quotidien qui leur est demandé. Si cela a pu fonctionner pendant vingt ans, cela ne marche plus maintenant. D'ici cinq ans, nous risquons de ne plus disposer d'équipes pédagogiques compétentes.

Chaque école doit réfléchir à la formation permanente qu'elle met en place, à l'accueil d'un professeur formé, que ce soit une formation académique ou une formation dispensée dans les Instituts Steiner-Waldorf.

Ces questions, dans le contexte international, se posent partout. Pourquoi devient-on professeur Waldorf ? On s'aperçoit que le "pacte de mariage" des professeurs avec leurs écoles dans le monde entier a changé. Il y a 15 ans, il n'y avait pas de différence entre la vie privée et la vie professionnelle. On embrassait la carrière comme un engagement de vie, on ne comptait ni son temps, ni son énergie. Corollairement, la question du salaire était moins importante. Mais la question ne se pose pas seulement en termes de salaire. C'est tout le lien à la profession qui est posé.

On ne naît plus parent, on le devient. On ne naît plus avec la vocation de professeur Waldorf, on le devient.

Nous pouvons nous interroger sur la notion de "label" dans le sens où la Fédération reconnaît ou ne reconnaît pas telles ou telles structures pédagogiques comme étant une école ou un jardin d'enfants Steiner-Waldorf. Quels sont les critères de "label" si le terme vous convient ?

Il y a eu un dépôt de marque officiel réalisé en 1998. Chaque institution doit répondre en matière pédagogique et structurelle à un certain nombre de critères de qualité et de transparence, pour qu'elle puisse bénéficier de la reconnaissance et du label "école Steiner-Waldorf". À un moment, il faut que la Fédération prenne acte qu'une structure se développe. Dans cette logique, le jardin d'enfants de Paris et le jardin d'enfants de Mazan sont en cours de reconnaissance.

Le dépôt de marque pour le monde entier a été, à l'origine, fait par le Bund, la Fédération des écoles en Allemagne. Le Bund a ensuite délégué la maîtrise de la marque à certaines Fédérations nationales dont la nôtre.

Nous allons parler des relations avec le Ministère. Quelle a été l'évolution sur les deux dernières années des relations par rapport à la position de la Fédération ?

Elles doivent être re-situées dans le contexte des accusations et bien noter que ces accusations n'émanaient pas en priorité du Ministère.

Celui-ci a toujours accepté les relations que nous sollicitons. L'évolution a été dans le sens d'une tentative de résolution à condition qu'un certain nombre de passages obligés soient acceptés. Cela n'a pas été sans difficulté.

Le tournant a été l'appel d'Albert Jacquard dans le Monde, suivi par la pétition signée de 25.000 personnes et remise entre les mains du Ministre de l'époque.

Le 24 juillet 2001, nous est parvenu ce fameux courrier de Jack Lang dont on a parlé autant dans la lettre de la Fédération qu'à l'APAPS, qui a levé tous les doutes. Cela a été le début de la normalisation.

Ensuite, nous avons eu des contacts réguliers avec le Ministère. Il nous a encouragé

Si cela a pu fonctionner pendant vingt ans,

cela ne marche plus maintenant.

D'ici cinq ans, nous risquons de ne plus disposer

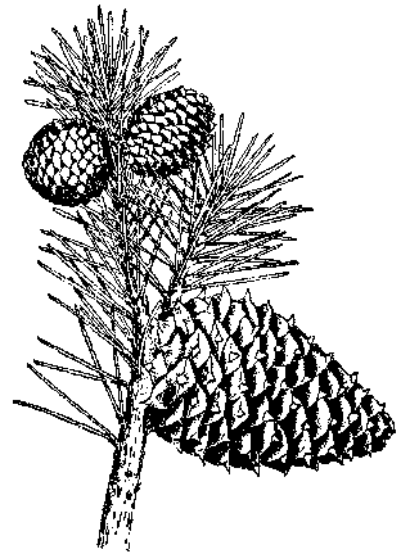
d'équipes pédagogiques compétentes.

à devenir des partenaires. C'est là qu'est réapparu, l'année dernière, l'idée de convention spécifique.

L'idée remonte à loin. Nous vivions avec une utopie d'un conventionnement spécifique qui ferait une place à part entière à notre pédagogie dans le paysage éducatif français. Sans succès...

En revenant à la charge avec le Ministère actuel, nous avons eu une grande surprise. Il envisageait une petite possibilité, même relativement étroite, d'étudier cette question.

Finalement, un conseiller du Ministre nous a dit : convention non, mais en revanche contrat d'association pourquoi pas, conformément à la loi.



Autrement dit, un véritable pas a été fait par le Ministère. C'est une ouverture de la part de ce dernier, et non une fermeture.

Il n'y a pas de position officielle de la Fédération. On doit accueillir le pluralisme au sein de la Fédération. Doivent y cohabiter des écoles qui revendiquent leur statut hors contrat, qui le justifient complètement, et d'autres écoles qui revendiquent cette voie particulière et difficile des contrats.

Il ne faut pas faire de politique de la chaise vide, il ne faut pas refuser cette perche qui est tendue. Par contre, il ne faut pas rester sur cette voie étroite. C'est la seule possibilité offerte par le droit français, qui est un

droit très restrictif par rapport au droit européen. Il faut se dire qu'à moyen terme, les choses peuvent considérablement évoluer. Il faut continuer à négocier, et à mener des actions de pression. C'est ce que nous avons fait avec le Comité des Sages, comité de vigilance pour la compréhension et la promotion de la pédagogie Steiner.

C'est un moyen de pression constructif sur les Ministères.

Enfin, il ne faut plus aller seul, mais en association avec d'autres mouvements pédagogiques, qui jouissent au moins d'une reconnaissance identique au nôtre, sinon plus, comme, par exemple, la pédagogie Montessori.

Jacques Dallé, tu as été nommé comme Président juste avant la tempête, tu as assuré le pilotage du navire en pleine tourmente. Quel bilan à la fin de ton mandat as-tu fait de cette expérience ?

Je fais un bilan positif, même s'il y a de grosses préoccupations qui persistent, on les a nommées tout à l'heure.

Il y a eu ce choc de l'extérieur qui est arrivé et qui a provoqué l'accélération de prise de conscience et de prise de décision qui tardaient d'une certaine manière à émerger. J'ai cherché à créer un lien entre le rythme du monde et celui des écoles, et à montrer au monde toute la valeur de notre pédagogie et la valeur des impulsions anthroposophiques qui sont à la base.

Dans les deux ans qui viennent, quelles seraient les priorités les plus fortes de la Fédération ?

Le renforcement d'une formation des professeurs adéquate aux besoins d'une époque. Le renforcement des écoles en tant qu'institution viable. Il faut que les écoles puissent vivre et non pas survivre. C'est donc un renforcement par la qualité, et par l'approfondissement du travail à partir des sources, des indications données par Rudolf Steiner.

L'autre aspect est la question de notre place en tant que partenaire actif du paysage éducatif en France.

Comment la Fédération voit-elle la mobilisation, l'intérêt, la sollicitation de ce que représentent les parents dans ce processus-là ?

À l'intérieur des écoles, nous cherchons ensemble à travailler au mieux. D'une part, pour ce qui est de la gestion des écoles ; d'autre part autour de l'enfant. Plus ça va, plus les enfants posent individuellement des questions. Il faut y répondre ensemble. Ce que nous appelons de nos vœux, c'est que tous ceux qui ne sont pas professeurs et qui veulent cette pédagogie se mobilisent. Tous ont leur place, particulièrement pour soutenir la Fédération des écoles et les parents qui ont besoin d'être confortés dans leurs choix.

C'est le point où le partenariat entre l'APAPS et la Fédération doit être le plus intense, le plus renforcé, le plus visible. Nous n'avons pas trop de toutes les forces qui peuvent converger.

Nous vous remercions d'avoir accepté cette interview.



PHOTO JACQUES DALLÉ

Albert Jacquard, René Barbier et Tomi Ungerer à l'école Perceval (il manque Jean Marie Pelt sur la photo)

Présence de l'APAPS au Comité pédagogique

Créé par la Fédération des écoles Steiner, le Comité pédagogique a tenu sa première réunion le lundi 2 juin à l'école Perceval de Chatou. Composé de quatre personnalités indépendantes partageant un grand intérêt pour l'évolution du monde de l'éducation: Albert JACQUARD (généticien), Jean-Marie PELT (biologiste), Tomi UNGERER (écrivain et dessinateur de renom) et René BARBIER (expert des sciences de l'éducation).

A cette occasion, enseignants des principales écoles Steiner en France, parents d'élèves, élèves, anciens élèves ont pu rencontrer ce Comité. La visite de l'école Perceval et de quelques classes en particulier a précédé des échanges puis des exposés relatifs aux grandes lignes de la pédagogie Waldorf. Expriment ainsi la spécificité et l'originalité d'une pédagogie qui a la volonté de s'affirmer dans le paysage éducatif. Les réactions et témoignages manifestés durant cette journée par ces

quatre personnalités ont souligné de manière objective et constructive les aspects qui participent à la qualité de notre démarche (absence de compétition, enthousiasme, authenticité, caractère social, rapport à la nature...).

Cette première rencontre a permis de rendre visible, lisible une pédagogie qui doit s'ouvrir toujours plus au monde extérieur. La Fédération des écoles produira prochainement un document qui caractérisera le travail partagé par chacune des personnes présentes. L'objectif d'une telle initiative contribuera à une reconnaissance dans un environnement où le pluralisme scolaire permet réellement la liberté du choix.

L'APAPS, qui a participé à ce comité, soutient la Fédération dans cette direction.

"Le Comité pédagogique: un nouvel organe de perception !"

Didier Hamel

(parent d'élèves et membre du CA de l'APAPS)

Le CONGRÈS ANNUEL DE LA FÉDÉRATION DES ÉCOLES STEINER EN FRANCE

aura lieu le **samedi 31 janvier** et le **dimanche 1er février 2004** à l'école de **Verrières le Buisson**.

Il aura pour thème la suite du travail entamé l'année dernière : la collaboration parents- professeurs au sein des écoles Steiner-Waldorf. Tous les parents sont les bienvenus à ce congrès. Les programmes détaillés et bulletins d'inscription seront disponibles

avant Noël dans les secrétariats des écoles.

Le congrès sera précédé des journées pédagogiques pour la formation continue des professeurs puis de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération le vendredi 30 janvier au soir.

Démarche Qualité

Un Conseil d'Administration en formation

Afin de mieux saisir les fondements et la méthode de la démarche *Chemins vers la Qualité*, le conseil d'administration de l'APAPS a invité Danuta Perennès lors de sa réunion du 5 juillet 2003 à exposer quelques idées essentielles de cette démarche qualité.

PAR ANNE CHARRIÈRE

La démarche qualité est connue de longue date dans les entreprises, où elle sert à rationaliser l'organisation, mais aussi à créer une dynamique dans le but de mieux satisfaire le client.

Mais quel sens a-t-elle dans un organisme social comme une école ?

Ici, l'activité de l'organisme social ne porte pas sur des objets à transformer en vue d'une production mais s'adresse à des personnes humaines, qui fournissent un service culturel.

Ainsi, dans une école, la démarche qualité ne porte pas sur l'acte pédagogique mais sur la relation qui s'établit entre les acteurs de l'organisme école. C'est une prestation relationnelle entre des partenaires considérés à égalité. Elle s'établit sur la base d'un principe volontaire.

Si une école s'engage dans un démarche Qualité (DQ), c'est souvent pour résoudre un problème crucial (alors que la DQ pourrait justement servir à prévenir les problèmes). Cependant, la DQ n'est pas en elle-même une méthode de résolution de problèmes. Elle est plutôt un outil pour créer les conditions permettant à l'école de résoudre son problème et de s'engager positivement dans les évolutions dont elle a besoin.

Naissance d'une dynamique

Chemin vers la Qualité est un état d'esprit, dont un aspect important est l'ouverture à la confiance.

Cet état de confiance permet la mise en lumière et en commun des valeurs particulières dont chacun est porteur pour l'organisme école.

Plus généralement, cette démarche s'est donnée pour structure de base 12 champs de travail ou 12 cercles, à l'image d'un zodiaque, l'un de ces champs de travail étant la confiance.

Ce zodiaque offre une architecture spirituelle, qui invite à un travail intense, à la fois intérieur et social, sur les 12 cercles.

Avec Chemin vers la Qualité, un organisme peut partir d'un problème concret, par exemple un problème de financement, de perte d'effectif, de locaux, de mésentente, mais au lieu de procéder de manière purement analytique, on cherchera à se donner une image globale de l'organisme social.

Cette vision synthétique ne sera pas celle de l'organisme existant, mais une image riche de l'organisme sain. La démarche constitue alors une véritable "salutogénèse", car il s'agit d'éclairer avec sa conscience une réalité sociale existante à partir de la vision de l'organisme sain. La démarche qui s'enclenche est phénoménologique. Elle demande un travail de perception préparatoire pour parvenir à une perception juste de la situation, puis un travail d'intériorisation de la perception pour dégager les concepts correspondants.

Devant l'écart ainsi observé entre l'organisme sain et l'organisme actuel, des impulsions sociales créatrices pourront se manifester et une dynamique se mettre en place.

On comprend aussi que la collectivité s'est ainsi forgée les capacités d'une autoévaluation crédible.

L'école, un organisme culturel

Un autre aspect primordial de ChQ est de considérer l'école comme un organisme social, culturel. Elle ne doit donc pas être traitée comme un organisme économique, même si la dimension économique existe aussi. Sinon l'organisme reste malade.

Donnons un exemple.

Dans une école où tout le monde est censé participer aux décisions, des opinions divergentes naissent, et à partir de là, des clans, des forces de freinage. Pour y mettre de l'ordre, la tentation est grande de dire : "il faut un directeur". Cela paraît rationnel. Mais c'est infiniment moins efficace sur le plan pédagogique.

La caractéristique d'une école est de faire appel aux forces individuelles de l'initiative. Mais il y a aussi une exigence sociale de collaboration.

La pédagogie Steiner souligne l'importance qu'il y a pour les adultes en charge d'enfants à travailler sur les forces de leur moi. Renforcer les forces du moi, c'est pour un adulte, être soi-même, faire appel à ses forces individuelles d'initiative, et socialement, c'est parvenir à un niveau de collaboration où chacun peut pleinement apporter ses forces créatives.

La démarche ChQ demande alors : quelles formes sociales permettent cette collaboration (ou collégialité) où la collectivité mettrait pleinement à profit les compétences de chacun ?

Car une collaboration où tout le monde décide de tout conduit à la paralysie.

En revanche, la collectivité peut élaborer ensemble une base commune, c'est-à-dire développer la vision de ce qu'elle souhaite obtenir. Par rapport à cette vision, des compétences peuvent se déclarer. Certains ont des facultés d'organisation, d'autres des facultés financières, etc. La collectivité peut alors accorder sa confiance à ces compétences, les mandater par *délégation dynamique* pour la tâche définie ensemble, et créer ainsi une multiplicité de lieux de décision, en s'engageant à accepter les décisions prises par les groupes mandatés.

C'est ainsi que le travail est allégé pour tout le monde, en même temps qu'il se fait conformément à la vision commune, en s'appuyant sur les compétences de chacun, dans la confiance du groupe.

Une école où une telle collaboration se pratique aide nos enfants dans leur vie individuelle et sociale.

Dans le court temps de ce séminaire, nous n'avons eu bien sûr qu'un bref aperçu de cette démarche prometteuse. Danuta Perennès se propose cependant de se déplacer dans les écoles et d'y animer des ateliers sur des thèmes qui s'adaptent à la problématique locale.

Cette année, Danuta Perennès propose déjà 3 ateliers sur : "Collaboration parents-professeurs", "Travail collégial", "Fonctions de direction" ainsi qu'une formation complète de coordinateur de la Démarche Qualité dans les écoles.

Pour tout contact : D. Perennès, 03 89 77 22 73

L'Institut Rudolf Steiner

Présentation d'une formation

Par Raymond Burlotte

L'Institut Rudolf Steiner, qui a été inauguré le 30 janvier 1993 et qui prenait alors la relève du Centre Perceval après 12 ans d'existence, est porté juridiquement par une association sans but lucratif. Il est reconnu par le rectorat de Versailles en tant qu'établissement libre d'enseignement supérieur.

La direction et l'enseignement sont assurés par un collège actuellement composé de Johanna Auer, Dominique Bizieau, Raymond Burlotte, Anne Foulquier Céline Gaillard, Évelyne Guilloto, Jacques Monteaux, Didier Nuez. Quelques autres collègues enseignants venus de Chatou, Verrières, Colmar, Troyes, etc. interviennent pour des périodes. Le conseil d'administration est formé de parents et d'anciens élèves d'écoles Steiner. Toute personne qui le souhaite peut devenir membre de l'association. Le financement repose sur les bourses versées par les étudiants, auxquelles s'ajoute une participation des écoles via la Fédération.



PHOTO LAURENT BOUCLIER

À la rentrée 2003, 16 étudiants sont inscrits en 1^{ère} année à plein-temps, 5 en 2^{ème} année à plein-temps, et 25 en 4^{ème} année de formation en week-ends. L'âge et les professions sont très variés.

Comment former des enseignants à la pédagogie Waldorf ? C'est évidemment une question que nous nous posons sans cesse, car il ne s'agit pas d'une méthode établie une fois pour toute, qu'il suffirait d'apprendre et d'appliquer. Il est devenu très difficile aujourd'hui de savoir de quoi demain sera fait, et

de prévoir ce dont les enfants auront besoin dans l'avenir. Mais la première des tâches d'une formation est sans doute de réconcilier l'homme avec le monde et avec lui-même ! L'homme moderne est intérieurement déchiré. La plupart du temps, il ne fait plus le lien entre ce qu'il "sait" et ce qu'il "ressent". Il voit le monde à l'extérieur et il éprouve des émotions à l'intérieur de lui-même, mais il ne sait plus rattacher ces deux réalités. Un abîme plus ou moins vertigineux s'est creusé entre ce que son intelligence sait, et ce que son intériorité éprouve. Il apprend que les couleurs ne sont que des ondes électromagnétiques de fréquences différentes, et pourtant les couleurs l'émeuvent. Comment relier ces deux choses ? Il s'ensuit que beaucoup sont paralysés dans leurs possibilités de développement personnel. En effet, on ne peut progresser, au plan psychologique et spirituel, que si ce que l'on éprouve peut être approfondi par ce que l'on sait et si, inversement, les expériences que l'on vit nous conduisent à mieux connaître et comprendre le monde.

Cette paralysie pénètre l'école quand l'enseignement dispensé aux enfants n'éveille plus en eux aucune participation intérieure. L'école devient alors source d'ennui, voire de dégoût. La pédagogie Waldorf voudrait être un remède contre cette détresse de l'âme. Elle fait appel à des enseignants qui veulent combattre en eux cette paralysie intérieure, à partir de la conscience que le monde est pénétré de sens, c'est-à-dire d'esprit, et que l'on peut pénétrer ce sens. Les facultés nécessaires pour entreprendre une telle tâche sont à conquérir par un travail sur soi, pour remettre en mouvement une pensée souvenue figée dans des théories apprises, et régénérer une sensibilité restée plus ou moins en friche.

L'année de préparation

Un premier besoin est de fortifier la faculté de saisir l'esprit dans les choses, ceci afin de pouvoir peu à peu retrouver le monde en soi et se trouver soi-même dans le monde. Il s'agit principalement, lors de ce travail, d'apprendre à s'ouvrir aux ph

énomènes de la nature, de l'art, de l'histoire, etc., jusqu'à pouvoir saisir leur langage propre et se lier aux forces profondes qui les animent. En exerçant cette observation-compréhension, chacun est amené à pénétrer au-delà des mouvements de ses émotions et de ses sentiments qui laissent chacun enfermé en lui-même. À une époque où la connaissance débouche en général sur des interprétations abstraites que l'on se contente d'accumuler et de classer, il s'agit plutôt de retrouver une fraîcheur, une virginité du regard qui parvienne à plonger dans les énigmes infiniment riches des phénomènes, en faisant vivre en soi les formes géométriques, les forces animales, la métamorphose des plantes, les grandes phases du développement de l'humanité, la construction d'une œuvre d'art, etc. Ces exercices d'observation mènent à mieux comprendre le monde "de l'intérieur", en participant à son de venir vivant.

Il faut que le futur pédagogue se sente davantage "chez lui" dans le monde qui l'entoure : les règnes de la nature, la Terre et

l'Univers, mais aussi l'Histoire de l'humanité. S'interroger sur la place particulière de notre époque est nécessaire si l'on veut pouvoir saisir les tâches qui incombent aux hommes pour l'avenir.

Cet éveil de la conscience dans l'espace et dans le temps ne serait pas possible sans l'exercice régulier d'activités artistiques. C'est en effet le sens artistique qui nous fait saisir l'humain immédiatement, au présent, dans son être le plus intime, de telle sorte que cette connaissance peut devenir aussi vie concrète.

Les étudiants pratiquent donc régulièrement la peinture, le clair-obscur, le mode lège, l'eurythmie, la récitation, le théâtre, la musique et le chant. C'est leur pain quotidien pourrait-on dire. Le but n'est pas de produire des œuvres d'art, mais d'affiner la sensibilité en la mettant en résonance avec la vie secrète du monde, en pénétrant sous la surface apparente des choses. En outre, la pratique des arts favorise une rencontre impitoyable avec soi-même. Des zones d'ombre, des habitudes inconscientes, des blocages inattendus surgissent, et viennent perturber l'expression objective et "nécessaire" des forces de la couleur, du son, du geste, de la voix... Ce sont des couches plus profondes de la psyché qui doivent peu à peu devenir plus malléables, plus transparentes.

Deux stages de trois semaines dans une école viennent compléter l'année préparatoire. Ces moments importants permettent à l'étudiant de percevoir la réalité du travail pédagogique et social, et de s'assurer de la réalité de sa vocation.

Tous les étudiants qui suivent la première année ne continuent pas en deuxième année. Seuls poursuivent ceux dont la motivation pour le métier d'enseignant est assurée, et qui disposent des qualités adaptées à cette tâche. La décision de continuer est prise lors d'un entretien entre les responsables et la personne concernée.

L'année pédagogique

La pédagogie Waldorf s'édifie sur un terrain qui ne s'appuie sur rien d'extérieur : elle procède de l'initiative individuelle, des

L'homme moderne est intérieurement déchiré.

La plupart du temps, il ne fait plus le lien entre ce qu'il "sait" et ce qu'il "ressent".

facultés spécifiques et de l'effort de chacun. "Dans une véritable république d'enseignants -disait Steiner- nous n'aurons pas pour nous appuyer la commodité qu'offre l'oreiller des directives venues d'un rectorat. Il nous faudra y apporter ce qui donne à chacun la possibilité de faire ce qui est à faire, en étant pleinement responsable". Pour que ces forces d'initiative et de liberté puissent se déployer, Steiner a écarté, en fondant la première école Waldorf, tout ce qui, habituellement, peut "garantir" le fonctionnement d'une institution : hiérarchie, dirigisme bureaucratique, et même toute "méthode" d'enseignement qu'il suffirait d'appliquer une fois pour toutes ! Tout repose donc sur les facultés de créativité et d'imagination de chaque professeur, et sur son aptitude à travailler avec ses collègues, les élèves et les parents. Une telle liberté implique bien sûr certaines conditions, c'est pourquoi il faut déjà, lors de la formation, compter avec une certaine maturité de la personnalité, qui s'exprime par un engagement clair de la volonté.

Au cours de cette année, nous travaillons surtout le Cours que Rudolf Steiner fit aux premiers maîtres de l'école Waldorf juste avant l'ouverture de cette école en 1919 : *La Nature Humaine, fondement de la pédagogie*. Ceux qui ont lu ce livre en con-

naissent l'extraordinaire densité, et peuvent mesurer le caractère à la fois novateur et concret des notions qu'il contient. Ces concepts mobiles et vivants ne sont jamais acquis : il faut chaque fois les recréer.

Pendant cette deuxième année, les futurs professeurs et éducateurs ont aussi à s'exercer dans la didactique des différentes matières. Comment raconter un conte ou une légende, comment enseigner les opérations, l'écriture, la grammaire, l'histoire? Comment faire une expérience de physique ou de chimie pour qu'elle éveille des questions, faire chanter une classe à plusieurs voix, dessiner au tableau?

Les étudiants qui se destinent au métier d'éducateur de jeunes enfants ont des cours plus spécifiques sur le travail au Jardin d'enfants : fabrication de poupées, jeux, rondes, etc.

Pas question, bien sûr, d'enregistrer des recettes. Ce qui importe, c'est de s'éveiller à la vie d'une matière pour être capable, selon l'âge des enfants auxquels on s'adresse, d'inventer le moment

venu une démarche adaptée, ici et maintenant. Au cours de deux autres stages pratiques, les étudiants ont la possibilité de se confronter aux difficultés -et aux joies- du métier.

À la fin de cette deuxième année, un mémoire est écrit et présenté oralement par chaque étudiant, sur un thème de son choix.

La troisième année consiste en un stage long dans une école, entrecoupé de semaines de regroupement destinées à approfondir les expériences vécues par les uns et les autres.

Lorsque, à la fin du *Cours sur la Nature humaine*, Steiner voulut en concentrer le contenu, il le fit par trois injonctions qui indiquent la direction dans laquelle devrait se faire cette prise en main de soi-même qu'exige le métier d'enseignant :

"Pénètre-toi de la faculté de créativité !

Aie le courage de la vérité !

Affine ton sentiment de responsabilité morale !"

Pour tout renseignement, conditions d'admission, etc.: Institut Rudolf Steiner, 5 avenue Georges Clémenceau, 78400 Chatou. Tél. 01 39 52 58 19

e-mail : institut.rudolf.steiner@wanadoo.fr



Se former à la pédagogie Steiner-Waldorf... sous le soleil de Provence

Se former à la pédagogie Steiner-Waldorf sous le soleil de Provence, c'est possible! Il s'agit d'une formation en cours d'emploi organisée par le Cycle Pédagogique du Sud-Est. Elle s'étend sur quatre années, à raison de 32 journées par an, réparties sur 9 week-ends et deux semaines pleines.

L'étudiant qui a suivi tous les cours et accompli les travaux écrits et oraux reçoit une attestation, à la fin de la quatrième année. Pour obtenir le diplôme professionnel de pédagogie Steiner-Waldorf, il lui faudra ensuite mettre sur pieds et conduire un projet de praticien-chercheur dans un domaine pédagogique de son choix. Il/Elle conclura cette activité par la rédaction d'un mémoire qui sera soutenu en public.

L'esprit de recherche est d'ailleurs cultivé tout au long des études. Les cours se déroulent dans un climat d'atelier où chacun est mis à contribution: On ne vient pas seulement au Cycle pour y recevoir un enseignement, mais surtout pour devenir un praticien-chercheur en éducation. Certes, le Cycle en est à ses débuts et la formule doit en core se rôder. Mais le ton est déjà donné et il semble convenir aux étudiant(e)s qui se sont lancés dans l'aventure.

La deuxième promotion vient de débiter sa quatrième année. La première avait commencé en 1996 et s'est terminée en juillet 2000.

Les neuf week-ends ont lieu dans la région d'Avignon, à l'école R. Steiner de Sorgues. Les semaines résidentielles se déroulent en Drôme pro

vençale: à la ferme du Casage, à Pâques, et aux Damias, en Juillet.

Les étudiant(e)s viennent du Sud-Est (Avignon, Alès, Montpellier, Aix, Forcalquier, Aubenas, Eourres, ...), mais aussi de la région Midi-Pyrénées (Perpignan, Toulouse), de la région Lyonnaise et même de l'Allier.

Les horizons professionnels sont également variés: enseignants dans l'Education Nationale, animatrices de structures de la petite enfance, professeur de danse, ostéopathe, hôtesse de l'air ... ou professeurs actifs dans une école Rudolf Steiner. Derrière ces étiquettes se manifestent des volontés de trouver une nouvelle orientation professionnelle ou de se doter de nouvelles compétences dans son activité pédagogique.

Les étudiant(e)s qui participent au Cycle veulent devenir des pédagogues Steiner. Mais nombre d'entre eux exerceront là où ils sont. En ce sens, le Cycle n'a pas pour vocation de former uniquement des professeurs pour les écoles R. Steiner, ce qui conduit à une définition particulière du plan de formation. Néanmoins, plusieurs écoles ont déjà des collaborateurs/trices qui ont étudié au Cycle.

Les responsables du Cycle sont Michel Laloux, Willem Meesters et Véronique Poisson. Un projet leur tient particulièrement à cœur: permettre la formation d'animateurs en pédagogie familiale, un métier qui commence également à émerger dans des structures officielles et pour lequel les besoins sont importants. Le projet est encore au berceau, quoique le thème soit déjà présent dans les cours. Ils espèrent pouvoir le développer davantage avec la prochaine promotion qui débutera en septembre 2004.

Pour toute information, contacter Willem Meesters, Cycle Pédagogique du Sud-Est, Bel Air, 84570 Méthamis; Tel + Fax: 04 90 61 96 68
Mail: cycle.pedagogique@club-internet.fr.

Michel Laloux

COTISATIONS APAPS

Nous vous rappelons que votre cotisation est annuelle. Elle couvre l'année civile du 1er janvier au 31 décembre. Pensez dès maintenant à votre cotisation 2004.



PHOTO LAURENT BOUCLIER

Devenir enseignant: témoignage d'une nouvelle vocation

Les motivations qui m'ont conduit à devenir professeur de classe dans une école Steiner se situent sur différents plans.

Le niveau le plus inconscient s'inscrit dans le cours de la biographie. Ainsi, les événements m'ont amené, il y a quelques années, à m'occuper assez intensément d'un enfant hyperactif, et ceci bien avant que ne me vienne l'idée de devenir pédagogue. Parallèlement à cela, je me suis intéressé à la conception du monde et de l'homme qui sous-tend notre pédagogie : l'anthroposophie.

Ces deux éléments ont certainement concouru à faire éclore en moi l'idée de suivre la formation pédagogique.

Il y a ensuite un niveau plus immédiat et plus quotidien : j'ai toujours aimé le contact avec les enfants. L'idée et l'envie de travailler à éduquer les enfants n'ont cessé de se fortifier au cours de mes différents stages dans les écoles. C'est vraiment à leur contact que j'ai senti naître une vocation.

Il y a enfin une motivation qui se situe à un niveau plus idéal et reposant sur des idées qui me tiennent particulièrement à cœur. La première résulte de l'observation de ce que je considère comme un drame absolu de notre époque : l'oppression de l'individualité. De plus en plus l'école détourne l'enfant d'une réalisation véritablement individuelle.

Ce dernier se trouve dès le plus jeune âge pris dans une sorte de course-poursuite aux diplômes, avec pour seuls ressorts de motivation, la peur et l'ambition : peur de ne pas réussir, de ne pas avoir de débouchés, etc. ... puis l'ambition prend le relais avec l'idée obsessionnelle de cette sorte de réussite que vient couronner le grade suprême de n° 1. Ces deux fantômes étranglent littéralement l'être en devenir qui se voit dressé à orienter sa vie à partir de critères qui lui sont totalement étrangers. Émanciper l'enfant de cette terrible oppression en favorisant avant tout l'écloration de ce qu'il porte en lui de vraiment individuel me semble être le combat premier d'une pédagogie vraiment moderne.

Deuxièmement, pour parvenir à cela, il faut aussi une pédagogie qui repose sur une conception de l'homme conçu en tant qu'individualité à part entière. "L'homo intellectus" dont la pensée est un pur pro-

duit du cerveau n'est guère parvenue qu'à fournir une école pour "l'homme disquette" en lequel on doit déposer le plus possible de données, c'est ce qu'on appelle la transmission du savoir.

Un but majeur d'une pédagogie recon-



PHOTO LAURENT BOUCLIER

le fortifier dans son devenir humain.

Pierre Bercut*

*Nouvel enseignant professeur de 1ère classe à l'école Perceval de Chatou

Le Cercle de Consultation

La Fédération des écoles Steiner-Waldorf en France organise deux rendez-vous annuels avec les membres (professeurs et parents) des différentes écoles. Le premier rendez-vous est devenu une tradition en quelques années. Vous le connaissez, c'est le Congrès des écoles organisé en janvier de chaque année. Depuis deux ans, un deuxième rendez-vous de printemps s'est mis en place avec le Cercle de Consultation.

Chaque école, pour ce deuxième temps de l'année, envoie un représentant des professeurs et un représentant des parents. L'APAPS est directement associée aux deux rendez-vous, c'est comme cela que nous avons participé au Cercle de consultation du jeudi 8 mai 2003.

Même si cette instance n'a aucun pouvoir décisionnel, elle permet d'une part de prolonger des discussions engagées lors du Congrès précédent et de prendre le pouls de la situation des écoles, sorte de photographie instantanée des problèmes et des espoirs qui se manifestent.

Plusieurs thèmes ont été abordés, notamment l'état des relations avec le Ministère

naissant l'homme en tant qu'être de liberté (non pas théoriquement mais constitutionnellement) est l'écloration des facultés et non l'assimilation intellectuelle de données.

La vision anthroposophique de l'homme qui est la base de notre pédagogie me semble la plus appropriée à permettre un développement complet de l'être humain. Ce qui me tient à cœur, c'est que l'enfant vive à travers les apprentissages scolaires des expériences stimulantes capables de

de l'Education Nationale (enjeux des contrats) et la mutualisation de certains domaines des écoles. Un thème, non prévu, s'est révélé à travers les différentes discussions sur le rôle des parents dans les écoles. Il est évident qu'une réflexion approfondie doit être poursuivie. L'APAPS peut être le lieu de réflexion dans les groupes locaux pour avancer sur le sujet.

Les parents ne sont plus ceux d'il y a trente ans. Et heureusement, car la société a changé ! Mais, il faut repenser leur participation pour que chacun apporte ses compétences sans que cela nuise à l'équilibre de chaque famille. Le rôle des parents ne peut pas être le même dans une petite école que dans une grande. La réflexion est liée à chaque école. Pourtant, toutes les écoles sont des communautés éducatives avec des acteurs actifs que sont les élèves, les professeurs et les parents. Ces derniers ne peuvent pas être en simple situation de consommateurs de services. De leur implication dépend le comportement des élèves vis-à-vis de l'institution scolaire.

François Moullé

La Fédération Internationale des jardins d'enfants Waldorf

Un mouvement global pour un être universel

QUEL EST L'INTÉRÊT D'ÉCHANGER AVEC UN ÉDUCATEUR ISRAËLIEN SUR DES MODALITÉS D'ACCUEIL, DE FAIRE DES RONDES AVEC DES JARDINIÈRES DE TANZANIE ET DE REGARDER DES DESSINS D'ENFANTS AVEC DES ÉDUCATRICES RUSSES ? UN LUXE DIVERTISSANT POUR DES GENS QUI ONT LES MOYENS DE VOYAGER ?

Considérons la nature du petit enfant : Nourri et entouré par l'amour et les soins de ses parents, il ne s'est pas encore habitué aux fruits et légumes du coin du monde où ils habitent, son gazouillement n'est pas teinté des sonorités du langage qu'ils parlent, et les marches d'escaliers de leur maison n'ont pas encore façonné sa façon de marcher.

En cas de déménagement de ses parents, le tout petit apprendra facilement le chinois, le norvégien ou l'occitan. Et si à deux ans on lui apprend à manger avec des cuillères, avec des baguettes ou avec les mains, il découvre à huit mois les objets de son entourage en les mettant dans sa bouche, peu importe s'il habite Taipei, Hyderabad, ou New York.

Les parents et éducateurs se trouvent alors face à un choix : amener l'enfant le plus rapidement possible à intégrer des capacités et connaissances spécialisées, ou attendre, lui donner du temps pour qu'il les intègre progressivement par lui-même.

Les pédagogues s'inspirant de la pédagogie Steiner entourent le tout petit de manière à ce que ses potentialités ne se transforment pas trop rapidement en telle ou telle faculté particulière, à ce que son devenir reste ouvert.

Pour ce faire, ils ont plusieurs moyens à leur disposition : Favoriser les jeux libres, pendant lesquels l'enfant se lie à son entourage de par sa propre initiative, donner des jouets qui laissent une large place à l'imagination, proposer des expériences sensorielles qui soient délicates, bien que riches et diversifiées, adopter enfin une attitude qui n'impose pas à l'enfant en permanence et avec force une manière de penser ou de ressentir qui soit très personnelle, mais une retenue dans l'attente que l'être de l'enfant se manifeste.

Pour cultiver cette attitude, rien n'est plus favorable que l'intérêt pour la nature humaine et l'intérêt pour toutes les formes les plus diverses dans lesquelles l'être humain peut apparaître aux différents endroits de notre planète. Alors ce n'est pas seulement notre personnalité particulière, issue d'une famille, d'une région, d'une culture qui impressionnera l'enfant, mais également un élément humain plus général. Adoucir un peu nos "spécialisations" fait du bien à ceux qui ne sont pas encore "spécialisés", et qui baignent pleine-

ment dans un courant de devenir: les enfants jus qu'à leur 7ème année.

Voilà que je suis revenu au propos du début de l'article: Je peux très bien tout seul ou avec mes collègues, observer les enfants, étudier la nature



PHOTO MICHEL NÉEL

Le tout petit ne sait presque rien faire, mais il peut presque tout apprendre. Il n'a pas de pouvoir, mais des potentialités immenses. Il n'a aucune manière particulière de penser, de ressentir et de bouger, il "est" tout simplement, aucune spécialisation ne limite son devenir.

humaine, chanter, danser et faire de la peinture. Mais toutes ces activités seront moins un reflet seulement de ma personnalité, si je les pratique de temps en temps avec d'autres pédagogues travaillant ailleurs: Cela m'aidera à être moins incrusté dans mes habitudes et à cultiver l'intérêt pour la nature humaine.

Organiser des rencontres de travail pour des pédagogues du monde entier est une des tâches que s'est donnée la "Fédération Internationale des Jardins d'enfants Waldorf". Tous les ans, la rencontre de Pentecôte réunit en Allemagne quelques 700 éducatrices et éducateurs d'environ trente pays autour d'une étude approfondie de la pédagogie de Rudolf Steiner et d'une multitude d'activités artistiques et pratiques. Une deuxième rencontre dans un pays "non-germanique" a lieu tous les deux ans au mois de juillet. D'autres objectifs sont les suivants :

- Soutenir financièrement et moralement la collaboration des éducateurs à plus petite échelle : région ou pays.
- Favoriser la fondation des Jardins d'Enfants partout dans le monde à travers des conseils et un suivi pédagogique des groupes d'initiatives ainsi que le soutien à la fondation et au maintien des Centres de formation. Soutenir des groupes de recherches pédagogiques.
- Sensibiliser le grand public et le monde politique aux questions pédagogiques de la petite enfance.
- Rassembler des fonds pour la recherche et la formation continue au sein de la "Fondation Helmut von Kügelgen(*)".

Une tendance qui se profile dans beaucoup de pays est celle d'une scolarisation précoce. Publier des argumentaires et rassembler des documents qui en décrivent les conséquences pour le petit enfant est devenu une priorité pour plusieurs acteurs de cette fédération. À cela se rajoutent des actions politiques : en Allemagne, une pétition contre l'avancement de l'âge scolaire a réuni plusieurs dizaines de milliers de signatures, aux Etats-Unis, des congrès autour des thèmes "ordinateur et petite enfance" et "l'obésité" ont eu un fort écho médiatique. En Russie, après des démarches laborieuses auprès du gouvernement, les Jardins d'enfants Waldorf sont officiellement reconnus comme une alternative aux écoles maternelles publiques (ils n'ont pas de subventions de l'état pour autant).

L'éducation harmonieuse du petit enfant présuppose des liens et des échanges entre tous ceux qui le prennent en charge : parents, assistantes maternelles, puéricultrices, jardinières d'enfants, éducateurs de jeunes enfants, thérapeutes... Les congrès de la "Fédération Internationale" sont des



PHOTO MICHEL NÉEL

rencontres de professionnels, qui s'adressent à l'ensemble de ces personnes, travaillant autour des Jardins d'enfants Waldorf.

Voici un aperçu des rencontres en 2004 :

Congrès de la Pentecôte du 29/5 au 2/6/2004 à Hanovre (Allemagne) :

• **"PAROLE ET MOUVEMENT ET LEUR ACTION SUR LA FORMATION DES ORGANES"**

• Conférences de Rainer Patzlaff, Michaela Glöckler, Christof Wiechert et Johannes Denger.

Congrès d'été du 20/7 au 24/7/2004 à Järna (Suède) :

• **"LE DEVELOPPEMENT DE LA NAISSANCE JUSQU'A TROIS ANS : LA DIGNITE DU PETIT ENFANT"**

• Conférences de Michaela Glöckler, Armin Husemann et Anna Tardos.

Les conférences et certains groupes de travail seront traduits en français.

Concrètement, si vous voulez participer aux conférences ou si vous voulez vous lier à ce mouvement d'une autre manière, vous avez plusieurs possibilités :

Parlant allemand ou anglais, vous pouvez vous adresser directement au siège :

Internationale Vereinigung der Waldorfkindergärten

Heubergstr.18

D-70188 Stuttgart Tel. : 0049 711 92 57 40

e-mail : inter.waldorf@online.de

Sur le site Internet vous trouvez des nouvelles, les coordonnées des 1500 Jardins d'enfants dans le monde entier, et les noms et adresses des membres du collège de coordination de cette fédération (Kuratorium) : www.waldorfkindergarten.org Si vous voulez des informations, les programmes et des bulletins d'inscription en français, vous pouvez vous adresser au Jardin d'enfants R.Steiner

Philipp Reubke

4, rue Herzog 68124 Logelbach

e-mail : inter.waldorf@wanadoo.fr

Anniversaire à Lyon

L'école Rudolf Steiner de la région lyonnaise fêtera son 21ème anniversaire, les 26, 27 et 28 mars 2004, à l'école, 7 chemin de Sanzy et 2 chemin de Lorette à Saint Genis Laval.

Les festivités commenceront le vendredi soir par la pièce de notre 8ème classe et se poursuivront le samedi et la matinée du dimanche par des conférences, tables rondes et ateliers de découverte ou d'approfondissement de la pédagogie, intermèdes artistiques, exposition pédagogique, photos, vidéo et agapes lyonnaises viendront agrémenter encore ces rencontres.

Retrouver à cette occasion les amis, parents, anciens élèves et anciens professeurs qui ont cheminé avec nous au cours de ces 21 années, affirmer la maturité de l'école et faire découvrir aux lyonnais la spécificité et la richesse de notre pédagogie, tels sont les objectifs de cette manifestation publique qui aura pour thème "L'enfant et le monde".

Pour connaître le programme précis, s'adresser à l'école.

Ecole Rudolf Steiner, 7 chemin de Sanzy, 69230 St Genis Laval

Tél: 04 78 50 77 45

Fax: 04 72 39 29 38

mail: ecole.steiner.lyon@free.fr

*fondateur de la Fédération internationale des Jardins d'enfants Waldorf.

Libérons le jeu libre !

Le jeu libre est, par définition, laissé à la libre entreprise de l'enfant. Il est complètement aléatoire. C'est peut-être pour cela qu'il est menacé.

Menacé en premier lieu par la peur des adultes de voir l'enfant "perdre son temps." Il faudrait lui faire acquérir des compétences, en vue de... Angoisse de toute une société inquiète de son futur. Ce futur dont personne ne sait rien, vaut-il la peine de gâcher le présent, de gâcher ce qui est le propre de l'enfant: le jeu libre ?

PAR DANIELLE BALAYDIER

Tentons d'éclairer, au moins partiellement, le droit à la libre entreprise enfantine. Définir également la place dévolue à l'adulte au côté de l'enfant jouant. Cette présence adulte si nécessaire à l'enfant pour que le jeu prenne tout son sens et se passe dans les meilleures conditions.

Jouer, qu'est-ce à dire ?

Jouer pour un enfant avant sept ans, c'est déjà **toucher**. Toucher la matière, oser toucher, prendre des risques, s'aventurer dans l'inconnu. Au départ, à la naissance, c'est le grand inconnu dans lequel il va falloir se lancer. C'est l'aventure humaine. L'aventurier spirituel se lance dans la matière, dans le "concret".

Il se lance dans un corps physique dont il ignore tout du maniement. Et pourtant en un an, il va l'appivoiser, en faire déjà un allié performant.

Pendant cette année, son jouet le plus important, le seul vraiment important sera son corps. Il le touche, le bouge, le tourne et le retourne, le hisse et l'exerce sans relâche, jusqu'au contrôle de ses mouvements, leur coordination jusqu'à l'aboutissement du programme. Il a vaincu l'Anapurna. Il est debout !

Mais où donc a-t-il lu le programme pédagogique ? Sur quelle disquette ? Chez quel éditeur ?... Pourtant tout au long de cette année, tout n'a été que jeux. Jeux avec son corps. Et déjà jeu avec les sons qui se formaient dans sa gorge. Sons pleins de promesses. L'adulte avisé pourrait déjà se sentir rassuré. L'enfant sans mode d'emploi a su faire. Il a été son

propre éducateur. Début de l'auto-éducation, celle que l'on se donne librement à soi-même.

L'adulte, directement ne lui a pas donné de leçon. Donné la main quand elle était sollicitée, oui. L'adulte par sa présence a été modèle. Il a été imité, il a montré le chemin par sa propre attitude, par sa démarche.

Imité, il le sera encore longtemps, profondément. Heureusement ! L'enfant veut être GRAND, comme l'adulte. PUISSANT sur les choses de la vie comme l'adulte. Il aimera d'autant plus la vie que le modèle aimera la vie. Il se lancera avec d'autant plus d'enthousiasme dans la relation avec les autres dans les jeux que les adultes aiment à se rencontrer, à se parler, à faire ensemble.

Ainsi, il viendra par exemple "jouer librement" dans la cuisine. A côté de l'adulte.

Jouer dans la chambre ? Avec ses jouets ? Non-sens ! Illusion de parents. L'enfant, à l'âge précisément où il apprend ce que veut dire "être humain, agir en humain" sans que cela passe par le discours, cet enfant-là ne se laissera pas "ranger" dans sa chambre, il est, de toute sa volonté, pour la participation. Pour ne s'en émanciper que progressivement, au fur et à mesure que quelques certitudes le gagneront.

Maintenant, jusque vers 4 ans, il est pour l'œuvre collective. Dans le laboratoire qu'est la cuisine, l'adulte est le génie qui transforme. Le chimiste qui, à partir de formes, textures, odeurs, saveurs données en crée d'autres. Nous sommes là au cœur du concret. Du vrai. De la matière réelle. Celle qui n'est pas dans le livre.

Peu à peu l'enfant lui-même s'abstraira de ces expériences au plus près du modèle et jouera, à l'identique d'abord, avec sa dînette, puis peu à peu créera ses propres recettes pleines de fantaisies. Le langage aura fait suffisamment de progrès pour animer un vrai jeu collectif avec d'autres enfants. On s'invite, on dîne et parfois le repas se prolonge d'un voyage... Les adultes y sont invités aussi de temps à autre.



PHOTO BUTTNER

Au quotidien, ils ne sont jamais bien loin d'ailleurs, les adultes. Ils travaillent, font l'activité que le moment réclame, s'occupent du soin du groupe, créent et entretiennent un cadre sûr, serein, dans lequel l'enfant se sent invité à évoluer, à se mesurer aux choses autant qu'aux autres, à lui-même aussi. Il peut ainsi se donner des devoirs à la hauteur de ses forces. Oser des tentatives. On a le TEMPS aussi, de pouvoir faire et refaire et par là-même être en mesure de mesurer ses progrès soi-même.

Les échecs partiels auxquels nous nous trouvons confrontés tout au long de notre vie, c'est à cet âge précoce que nous apprenons le mieux à nous en relever. D'autant mieux que l'adulte présent saura trouver le mot qui console et encourage un nouvel essai.

Ne nions pas qu'ils passent souvent par des phases plus ou moins cahotiques, ces jeux libres ! Perturbés par le souci d'un enfant, l'obsession ou la violence de l'autre. L'harmonie est ce vers quoi on tend et que l'on a atteint par moments seulement.

L'adulte, pour autant qu'il travaille avec engagement et joie de vivre dans la proximité de l'enfant jouant, est son projet de vie. Il trace une perspective de vie possible. Il est puissant. Et toujours encore imité, quoi qu'on en dise.

Simplement, ayant tracé le cadre, c'est-à-dire les limites, que les adultes renoncent à transformer les jeux libres en activités de plus en plus dirigées. Ce qui est dit des enfants que l'on nomme Indigo, à savoir "Ils voient en vous comme dans un livre ouvert et peuvent même neutraliser vos motifs secrets ou vos tentatives de manipulation, bien qu'ils le fassent de manière subtile." est le propre même de l'enfant moderne, de plus en plus conscient, de plus en plus tôt.

Danièle Balaydier*



* Responsable de la formation des jardiniers et des jardinières d'enfants à l'Institut Rudolf Steiner - Chatou

L'école maternelle du Petit Porteau

Tout près de l'autoroute A10 et de la zone commerciale de Tours-Sud, cerné par le boulevard périphérique, il existe un îlot de verdure où règne depuis plus de 40 ans la culture bio-dynamique. Au milieu de cette oasis, une vieille maison tourangelle est assise là, avec ses murs épais, son long toit de tuiles plates, ses petites fenêtres. On dirait la maison des nains de "Blanche neige".

La maison est calme et silencieuse ; une longue table de chêne et un vaisselier ont déjà été témoins de nombreux repas familiaux ...

Mais, quatre jours par semaine, vers 9h, la maison s'anime : une vingtaine d'enfants de 3 à 6 ans arrivent les uns après les autres. Ils ont emprunté, avec leurs parents, le petit chemin de dalles qui serpente, bordé de fleurs, du parking jusqu'à l'école. Car c'est bien une école que la maison abrite, une école qualifiée de "maternelle".

Pourquoi "maternelle"? Parce que l'enfant vient y vivre sa vie d'enfant comme il le ferait à la maison : il peut jouer à l'intérieur ou dans le jardin, manger et dormir, participer aux activités des adultes: faire de la cuisine, de la pâtisserie, entretenir et décorer la maison, bricoler, dessiner, peindre, lire ou écouter des histoires, vivre des fêtes, etc.

Et pourquoi une "école"? Parce que, lorsqu'il arrive ici, l'enfant a dû quitter sa propre maison; il entre en confiance avec d'autres adultes que ses parents. Il renoue la dimension sociale du groupe.

Un groupe assez riche et varié sans qu'il soit écrasant, ouvert à d'autres cultures (enfants et personnel d'encadrement de plusieurs nationalités) où se côtoient les différents âges de la petite enfance (3 à 6 ans).

L'enfant apprend à tenir sa place, à accepter l'autre, à partager le lieu, les jouets, les amis, à admettre et respecter les règles de vie qui permettent en retour toute la richesse de la vie en société. Cette vie de groupe facilite et stimule la mise en place



PHOTO ELIANE NAGATA

des multiples expériences grâce auxquelles l'enfant se construit, développe ses propres potentialités et acquiert les repères fondamentaux de l'espace et du temps.

Dans ce lieu, l'enfant trouve la possibilité de mûrir à son rythme. Vers 6 ans, il est prêt à quitter cette maison maternelle et aspire avec confiance et enthousiasme à l'entrée à l'école élémentaire, prochaine étape de sa vie. Une école élémentaire Steiner Waldorf existe sur le domaine du Petit Porteau.

Christine Henriët (jardinière d'enfants)

Un jardin d'enfants à Majorque

Mallorca, la plus grande des îles Baléares, avec une superficie de 3640 km² et une population de 700.000 habitants, accueille chaque année 8 millions de touristes, désireux pour la plupart de soleil, plage et divertissement.

Au milieu de tout ce fracas, au cœur de l'île, dans les contreforts de la Serra de Tramontana et loin des lieux touristiques saturés, profitant de la beauté de la montagne et de la douceur de la plaine, se trouve "S'escoleta Waldorf", un jardin d'enfants pratiquant la pédagogie Steiner.

Depuis quelques années déjà un groupe de parents et amis travaillait pour appuyer la création d'un jardin d'enfants. En 1997 Laura Pla, jardinière d'enfants, vient s'installer sur l'île et accueille chez elle un petit groupe d'enfants de 2 à 5 ans. Ce qui a commencé avec 4 enfants autour de la jardinière grandit tout doucement.

Des conférences et séminaires sur la pédagogie Steiner, pratiquement inconnue à Mallorca, des cours d'art, des journées Portes Ouvertes, ainsi que la célébration des fêtes de l'année avec parents et amis viennent appuyer ce travail autour des enfants.

L'appartement de la jardinière a Santa Maria devient vite trop petit, et l'association se met à la recherche d'un lieu plus en accord avec le nombre sans cesse grandissant d'enfants et qui permettrait en même temps de continuer à tenir des séminaires d'art et d'étude, ainsi que des conférences et des rencontres.

C'est ainsi que, après 3 ans à Santa Maria, le jardin d'enfants trouve enfin un lieu d'accueil plus à sa mesure dans un village au nom plein d'espoir: Binissalem, Fils de la Paix.

Situé à 22 kms de Palma, au pied des montagnes, Binissalem est un joli village tout en pierres, entouré de vignobles. Près du centre se trouve CAS JAI TIT, une grande maison de maître du 18^{ème} siècle, avec un beau jardin méditerranéen: palmiers, citronnier, rosiers et bougainvillier. Elle abrite le jardin d'enfants Waldorf qui accueille tous les jours une quinzaine d'enfants.

CAS JAI TIT veut être aussi un lieu de rencontres à vocation culturelle et artisti-

que. Y sont organisées des expositions, des conférences, des séminaires d'art, des soirées poétiques et musicales, dans la salle de conférence ou dans le jardin, sous les arcades de l'ancien cellier.

Le loyer de la maison est très cher. Les prix de l'immobilier ont été multipliés par 5 ces dernières années en raison de l'afflux de touristes venant d'Allemagne, d'Angleterre et des pays scandinaves. Si cet afflux a permis un brassage international intéressant (plus de 7 nationalités différentes dans le groupe du jardin d'enfants), il a entraîné pour les mallorquins la quasi-impossibilité d'accéder au marché immobilier. Pour cette raison, l'achat d'un lieu propre à l'association est remis à plus tard.

Jusqu'à présent, les cotisations des membres, amis et parents, ainsi que les séminaires d'art et autres manifestations culturelles ont permis d'avoir des budgets de fonctionnement en équilibre. Par contre, cette année scolaire s'avère difficile. En effet, le groupe d'enfants diminue: nombreux sont ceux qui sont rentrés en 1^{ère} dans différentes écoles de l'île, et, bien que de nouvelles familles s'approchent de nous, leurs enfants sont trop petits pour pouvoir les accueillir avant septembre 2004, voire 2005!



La Pédagogie Steiner et l'antroposophie sont encore très peu connues à Mallorca: le jardin d'enfants de CAS JAI TIT est le seul qui existe sur l'île! Un grand travail de divulgation reste à faire. Avec la collaboration de quelques parents et amis de l'association, nous avons réalisé une vidéo, afin de faire connaître notre initiative. Nous souhaitons créer un cercle de plus en plus large de gens qui puisse soutenir et porter ce projet.

Nous sommes à l'avance très reconnaissants pour toute aide ou soutien que vous voudrez bien nous apporter!

Laura Pla

ASSOCIACIÓ PER A LA PEDAGOGIA STEINER A MALLORCA

CODE SWIFT: CAIXESBB 652 - TELEX: 69630 CPPM E
COMPTE N°: 2100 - 0100 - 12- 0200172433

C/ d'en Laparra, 8

E- 07350 Binissalem (Mallorca)

Tel : 00 34 971 88 62 00

Colmar une histoire d'eau...



Quelques nouvelles de l'inauguration, "Lino" guration, l'inEAUguration ...

Ce 22 mars 2003 le soleil brille haut dans le ciel et fort en les cœurs, lors de l'inauguration du nouveau bâtiment scolaire de l'école Mathias Grünwald.

L'édifice est là, après de nombreuses années de gestation, trois années de travaux, de nombreuses, nombreuses années d'attente dans les préfabriqués. Et le mot "reconnaissance" tintait tout au long des allocutions. Elles furent prononcées avec ferveur et reçues de même

Cette inauguration est l'aboutissement

d'un travail, d'une abnégation, d'un courage, qu'un superlatif ne ferait qu'affadir.

La gratitude était exprimée à eux tous : parents, professeurs, amis, toujours sur la brèche pour apporter une aide bénévole, aux donateurs, fondations, entreprises, à ceux qui ont bâti, aidé à la construction en de nombreux domaines. À noter aussi que le Conseil Général du Haut-Rhin a alloué une subvention, le Conseil Régional d'Alsace une autre, la construction répondant pour partie aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale).

À travers ses espaces, ses couleurs, les grandes baies vitrées, le bâtiment est très

lumineux.

Au rez-de-chaussée, il présente une cantine, une cuisine, une salle de musique.

Un large escalier mène au premier étage où se trouve une classe de physique-chimie et sa salle de préparation, puis deux classes.

Pour donner tout son éclat à la fête, chacun s'est investi jusqu'à la plus petite tâche, en passant par la mise en beauté du lieu ou à l'accueil (chaleureux). Chant, concert, expositions, rehausse encore la cérémonie.

L'exposition "Bauhaus" a été réalisée par les élèves et leurs professeurs.

Né en 1919, la même année que la première école Steiner, cette exposition soulignait leur concordance d'idées, de pensées, jaillissant de leurs nouvelles impulsions artistiques et pédagogiques.

Ne pas parler de "LINO"uration, l'inEAUuration, serait partiel, serait partial.

Le bâtiment nouveau était terminé. Victoire ! Las ... Le rez-de-chaussée était recouvert d'un beau lino, un lino caoutchouc. Un petit bout se décolle, un autre petit bout, un ... tout le lino se décolle. On recolle, ça redécolle, on recolle ... c'est une histoire d'humidité, d'eau qui remonte à la surface de la dalle sur laquelle il était posé. Une fois de plus, voilà les finances à vau-l'eau et la date de l'inauguration reportée. Que faire



en face de tant d'adversité. On mobilise les artistes, les artistes se mobilisent. Chacun a reçu un bout de lino. Le jour de "lino"uration, de l'inEAUuration, les œuvres gravées ou sculptées, pour la plupart, rayonnaient sur les murs, enchantaient les visiteurs.

Voici le thème proposé aux artistes :

" L'eau arrive vierge, se met au service de la vie (elle-même modelée par l'eau). Elle se prête et se charge à travers maintes métamorphoses, mais c'est vierge qu'elle redévoient nuage. Il y a idéal et idéal. Habité par un idéal vierge, l'enfant vient au monde. Comme un artiste, le pédagogue se sent poussé, au moment de l'accueillir, à retrouver pour lui l'idéal mûri par le monde, l'un et l'autre se fécondent mutuellement ".

Des œuvres vendues, les artistes offrirent à l'école une partie de ce qu'ils avaient gagné. On peut augurer qu'une telle école n'est pas à bout de ressource.

Voilà le bâtiment réservé au second cycle scolaire terminé. Il reste à faire celui, futur, du premier cycle. Qui donc avait parlé de la pédagogie Steiner comme d'une pédagogie de Bâtisseurs d'Hommes ?

Josée Hurstel.



Pentagram'

une boutique pas comme les autres

A l'origine il y eut les émerveillements répétés, année après année, de l'instant où l'on franchissait la porte de la grande salle le jour du marché de Noël. On avait tout de suite l'impression être entré dans un univers en chanté où se déployaient sous nos yeux, ici et là de tous les côtés, des objets fraîchement sortis des mains des fées du logis, et exposés sur les étalages dans un tourbillon de couleurs, senteurs, matières nobles et lumineuses.....Bref une féerie

Mais..... presque en même temps que cette impression magique, survenait le sentiment d'un grand regret! Pourquoi cela ne dure qu'un ou deux jours et pourquoi en dehors des parents et amis habituels, si peu de visiteurs extérieurs?....

Bref, au fil des années, le regret s'est métamorphosé en germe d'une idée qui a poussé jusqu'à naître sous forme d'un petit magasin en plein cœur de Paris. Dès le départ, Pentagramme avait un leitmotiv central: celui d'une vitrine attrayante et sympathique pour montrer sous forme d'objets et de livres, images et aperçus de cette merveilleuse pédagogie Steiner et la philosophie sur laquelle elle repose. Y viennent ceux qui connaissent déjà, mais aussi beaucoup qui découvrent, questionnent, reviennent, discutent et se déclarent souvent ravis de cette rencontre! Anciens et nouveaux sont toujours les bienvenus!

Maryam Francq
fondatrice de Pentagram'
situé au 15 rue Racine, Paris 6ème

Agenda (suite de la page 1) des écoles

JOUÉ-LES-TOURS

Ecole du Petit Porteau

Tél. : 02 47 67 20 23 (maternelle)

Tél. : 02 47 53 46 34 (primaire)

29 Novembre : Fête de l'Avent (maternelle)

20 Février : Carnaval (maternelle)

27 mai : Portes ouvertes (maternelle)

16 Décembre : Fête de trimestre du primaire

6 avril : Fête de trimestre du primaire

LYON

Ecole Rudolf Steiner de St Genis-Laval

Tél. : 04 78 50 77 45

29 Novembre : Marché de Noël

19 Décembre : Jeux de Noël

5 Avril : Portes ouvertes

26-27-28 Mars : les 21 ans de l'école.

5 Avril : Portes ouvertes.

18 Avril : Travaux d'année de la 9e classe

MOULINS-ST-MENOUX

Ecole de La Mhotte

Tél. : 04 70 43 93 98

29 Novembre : marché de Noël

12-12 Décembre : Pièce du séjour linguistique : " Melusine " de Yvan Goll

NICE

Ecole Maternelle de la Turbie

Tél. : 04 92 10 89 48

29 Novembre : Bazar de Noël

27 Mars : Portes ouvertes

PAU

Jardin d'enfants l'arc-en-ciel

Jurançon

Tél. : 05 59 06 68 05

Portes ouvertes (à préciser)

du 31 Mars au 4 Avril :

Festival Petite Enfance (15^{ème} édition) thème: La ronde des âges

Ecole du Soleil -St Faust

Tél. : 05 59 83 04 57

30 Novembre : Marché de Noël

20 Décembre : Fête de trimestre

3 Avril : Fête de trimestre

Ateliers de l'eau Vive

Tél. : 05 59 83 04 63

12-13 mars: étude de l'art à Paris

(à confirmer)

1-2 Mai : Nature et art en Pyrénées, les vallées d'Aure et Louron.

deuxième forum de la petite enfance

Samedi 6 mars 2004 de 14h à 18h, en Avignon(*)

Ce forum est à l'initiative de la *Fédération des écoles R. Steiner*, (la commission petite enfance), en collaboration avec "*l'union internationale des jardins d'enfants*" et "*l'alliance pour les droits de l'enfant*".

Ce forum s'adresse à tout public intéressé: parents, professionnels de la petite enfance, (médecins, sage-femmes, psychologues, enseignants...) Merci de le faire connaître autour de vous.

Ce forum place le petit enfant au cœur de nos échanges. Les travaux scientifiques sur le tout petit nous permettent aujourd'hui de mieux comprendre les mécanismes de développement physique et psychique de l'enfant et ses codes de langage; cette connaissance nous invite à mieux prendre en compte le respect des besoins et attentes du petit enfant et de ses parents. Les faits de société nous montrent que "respecter un enfant est un devoir absolu; c'est dans le respect du noble contenu de l'enfant que peut se développer une société diversifiée; avec le respect du développement de l'enfant et de ses rythmes grandit l'homme libre de demain". (citation de *l'Association de l'enfance bien traitée*).

De nombreuses questions se posent à nous :

- Quel homme voulons-nous former ?
- Quelle est notre responsabilité par rapport aux générations futures ?
- Comment rendre son enfance à l'être humain qui vient de naître afin qu'il s'éveille à lui-même et à sa propre destinée et devienne plus tard l'initiateur d'un progrès de civilisation ?
- Comment développer l'art de laisser l'enfant être l'artiste de demain ?
- Comment développer imagination, créativité et mobilité pour accueillir les petits enfants ?
- Comment être pleinement acteurs associés des parents de ces enfants ?

Nos buts visent à :

- Faire prendre conscience que le Droit de l'Enfant est un Droit de l'Homme,
- Développer des moyens d'éducation qui reconnaissent que les enfants ont besoin de temps et d'espace pour grandir selon les rythmes

naturels de la vie, laissant la place aux jeux et aux multiples facettes des activités quotidiennes ;

- Rechercher à décrypter l'impact des technologies, de l'informatique et des médias électroniques sur le développement des enfants pour en tenir compte dans la pratique quotidienne ;
- S'inquiéter de l'influence grandissante du commerce ciblé vers les enfants dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la médecine, de la pédagogie et autres disciplines afin d'acquérir une vaste compréhension des besoins infantiles et d'utiliser ces connaissances dans toutes les activités

Serge Bizieau, obstétricien pratiquant dans le cadre de la médecine anthroposophique introduira la journée par une conférence. Doris Nadel, sage-femme à Montpellier, ainsi que des professionnels de la méthode Pikler-Loczy et Padovan participeront à la table ronde. D'autres contacts sont en cours.

La période que nous vivons est particulièrement propice aux innovations en raison des besoins liés à la petite enfance, c'est pourquoi ce Forum sera suivi d'un deuxième temps consacré aux professionnels et porteurs de projet.

Dimanche 7 mars 2004 en Avignon(*), de 9h à 12H :

Rencontre des professionnels et des porteurs de projets

(*) lieu à préciser

Des dépliants et affiches sont à disposition :
- au siège de la Fédération 13, rue Gassendi 75014 Paris, Fax 0143221429 federation@steiner-waldorf.org (à partir de décembre 2003)
- dans les jardins d'enfants et autres structures accueillant des petits selon la pédagogie de R. Steiner.

Odile Gelin

Présidente de la Fédération des Ecoles Steiner

Agenda des écoles

SAINT-GIRONS

Ecole Chant'Arize

Tél. : 05 61 69 85 60

13 Décembre : Marché de Noël

18 ou 19 Décembre : Jeux de Noël

Avril (à préciser) : Portes ouvertes

STRASBOURG

Ecole Michaël

Tél. : 03 88 30 19 70

30 Novembre : tente de Noël

17-18-19 Décembre : jeux de Noël

20 Février : Carnaval

19-20 Mars : Chefs d'œuvre de la 12e classe

27 Mars : Portes ouvertes.

TOULOUSE

Ecole Maternelle Les Tournesols

Tél. : 05 34 25 16 50

14 Décembre : Bazar de Noël

Printemps : Inauguration du 2e groupe de Jardin d'enfants

TROYES

Jardin d'enfants Blanchefleur

Tél. : 03 25 82 40 44

6 Décembre : Marché de l'Avent

16 Décembre : Fête de Noël

16-17 Janvier : Travail sur les tempéraments avec le Dr Dubreuil et des arts thérapeutes.

VERRIÈRES-LE-BUISSON

Libre école Rudolf Steiner

Tél. : 01 60 11 38 12

29-30 Novembre : Kermesse de l'école

18 Décembre : Jeux de Noël

9 Janvier : Jeu des Rois

13 Février : Carnaval

26-27 Mars : Pièce de la 11e classe

3 Avril : Chefs d'œuvre de la 12e classe

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'APAPS

est prévue le **samedi 8 mai 2004 à Saint Genis Laval** (Lyon).

Vous recevrez individuellement une invitation.